

célébré à Vienne à la fin de juillet dans des circonstances excessivement regrettables et qui ont provoqué la déclaration suivante publiée par l'*Osservatore Romano*.

Le Saint-Siège a été informé que le curé de Saint-Etienne, à Vienne, s'est permis de marier, le 30 juillet, avec la pompe religieuse, la princesse Dorothee de Cobourg, catholique, avec le duc Ernest de Schleswig-Holstein, luthérien, bien qu'il fût notoire que celui-ci n'a pas donné les gages nécessaires pour l'éducation catholique de tous ses fils.

L'*Osservatore Romano* est autorisé à déclarer que le Pape regrette vivement ce fait, soit parce qu'il n'est pas d'usage de dispenser de l'obstacle de la religion mixte sans qu'on donne les gages usés, qui sont de droit naturel et divin, soit parce qu'on ne consent jamais dans les mariages mixtes aucun rite religieux. Si, quelquefois, pour éviter des maux très graves, on tolère de tels mariages pour ceux qui, obstinément, refusent d'obéir aux lois de l'Eglise, cela est fait avec l'expresse injonction au curé de prêter une assistance purement passive, sans aucun signe de religion pour relever l'acte. L'Eglise n'approuve pas les mariages semblables, mais elle les déteste et les condamne.

L'acte du prêtre en question a créé un scandale en Autriche et dès qu'il fut connu, a été sévèrement blâmé par presque tous les journaux catholiques.

---

NORWÈGE.—Dans la dernière livraison de la *Semaine religieuse* de Québec, l'abbé L. A. Paquet, le distingué professeur dont les commentaires sur l'œuvre de Saint Thomas d'Aquin ont été si remarquables, apprécie un traité sur la Grâce que vient de publier le Dr. Krogh-Tonning, un éminent théologien protestant de Norwège.

Le Dr Krogh-Tonning considère la doctrine de saint Thomas sur la grâce comme le centre qui devrait rallier tous les esprits sincères à quelque confession qu'ils appartiennent.

M. l'abbé Paquet, est d'avis que ce livre publié par une société exclusivement protestante, la Société des Sciences, de Christiania, et dû à plume du plus autorisé représentant du protestantisme scandinave est un heureux symptôme de l'évolution qui s'opère dans l'âme protestante et qui finira par jeter dans le giron de l'Eglise romaine tous les esprits droits tandis que les autres iront se perdre dans les aridités du rationalisme.

29 août 1898.